



Ressources complémentaires

5^e dimanche
de Carême
[A]

Évangile
selon saint
Jean

Jn 11,
1-45

Prolongement biblique

Lazare, mort-vivant !

L'évangéliste Jean nous raconte un épisode dramatique, mais qui se termine bien ! Difficile de définir ce signe, de mettre des mots sur ce qui s'est passé :

→ « **Le réveil de Lazare** » ? Lazare s'est endormi dans la mort, Jésus le réveillera à la vie. Mais le mot « réveil » n'est pas assez fort. Lazare n'est pas seulement endormi. Il est bien mort ! De petits détails dans le texte confirment cela. Depuis quatre jours, il repose dans le tombeau (v. 39). À ce stade, le processus de putréfaction a déjà commencé, d'où la célèbre phrase « Seigneur, il sent déjà » (v. 39). Après le troisième jour, il n'y a plus aucun espoir... Il ne reste qu'un cadavre.

→ « **La renaissance de Lazare** » ? Lazare ne recommence pas sa vie au stade de l'enfance... Il la reprend là où il l'a laissée, au pied du tombeau.

→ « **La résurrection de Lazare** » ? Lazare n'est pas ressuscité comme le sera le Christ quelques chapitres plus loin. Lazare n'inaugure pas la vie éternelle mais il retourne dans la vie physique où il devra mourir une seconde fois. D'ailleurs, il sera au repas de sa sœur au chapitre suivant (12,1-11).

Au final, l'expression « **retour à la vie** » est sans doute la meilleure... Lazare, qui était mort depuis quatre jours déjà est à nouveau vivant. Dans tout le chapitre, les termes « mort » et « vie » se répondent. À présent, nous savons que les mots de « vie » et de « mort » n'ont plus la même signification. La mort n'est plus une fin et la vie porte un autre nom dans la personne de Jésus. Par son geste, Jésus, celui qui est « la résurrection et la vie », marche vers sa mort. Le signe de la vie retrouvée pour Lazare signera l'arrêt de mort de Jésus. Il est comme la goutte d'eau qui fait déborder le vase, le signe de trop pour les autorités juives.

Ce signe miraculeux, signe ultime, donne un aperçu de la victoire sur la mort. Le signe de la vie déclenche la foi des foules et amène doucement Jésus sur le chemin de la mort. Le retour à la vie de Lazare est une pâle esquisse de la mort-résurrection de Jésus qui approche à grands pas...

Sommes-nous prêts pour la rencontre vivifiante de la nuit pascale ?

La pensée de la semaine :

« La mort c'est le passage de la vie à la Vie. »

St Jean-Paul II

Une adresse et un site :

saveursdevangile
@diocese-alsace.fr

[www.alsace.catholique.fr/
saveurs-devangile](http://www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile)



Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art des catacombes

Les catacombes chrétiennes à Rome datent de la fin du II^e siècle et du début du III^e après J.-C. Durant les deux premiers siècles, les chrétiens n'avaient pas de pratique funéraire spécifique. C'est sous le règne de l'empereur Constantin que se développèrent les hypogées (du grec *hupogeion*, souterrain), des constructions souterraines pour déposer les sépultures. Ces cimetières représentaient des lieux, où les défunts chrétiens étaient supposés attendre, en se reposant, la résurrection finale.

Les catacombes, dont la majorité se trouve aux alentours de Rome (environ une soixantaine), sont constituées, sur plusieurs niveaux, de galeries souterraines dont les parois, creusées de niches de dimension variable, encore appelées *loculi*, renferment les sépultures d'une ou de plusieurs personnes.

C'est à partir de la fin du II^e siècle que se développe dans les catacombes l'art funéraire sous une forme à la fois narrative et symbolique. Peintures et mosaïques illustrent des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'iconographie des catacombes est une réelle « catéchèse en images ».

La résurrection de Lazare est une des scènes du Nouveau Testament les plus représentées dans l'art funéraire, avec l'image du Bon Pasteur. Quoi de plus logique de symboliser le retour à la vie de Lazare lorsqu'on se souvient de l'espérance des premiers chrétiens d'une vie éternelle ? De même, les images picturales de la résurrection de Lazare forment le signe que le mort, tout comme Lazare, dispose du droit d'entrée pour la vie éternelle.

Comparez les deux représentations du retour à la vie de Lazare avec le texte de l'évangile de Jean. Sur quoi les artistes ont-ils focalisé leur œuvre ? Quels sont les éléments communs ? Quelles sont les libertés qu'ils se sont autorisées ?



- 🖋 Notre regard se pose sur le geste de Jésus, sur le bras levé en direction du tombeau, et sur le bâton que Jésus tient dans sa main droite, signe de son pouvoir sur la vie et sur la mort. Le geste ordonne à Lazare de sortir du tombeau.
- 🖋 Le tombeau de Lazare n'est pas « une grotte fermée d'une pierre », mais une petite maison funéraire comparable à une tombe romaine. Les mains et les pieds de Lazare sont bien enveloppés de bandelettes ; cependant la tête n'est pas recouverte par un suaire (Jn 11,44).
- 🖋 « Lazare, viens dehors » : cet appel vigoureux de Jésus ne m'est-il pas aussi adressé ? Comment est-ce que je reçois cet appel à sortir de mon tombeau, à me libérer de mes bandelettes ?

Service des formations du diocèse de Strasbourg.
Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction :
Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Stoll Édith et Verdun Élodie

illustrations : <http://crdp.ac-paris.fr>